

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N° 70
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 610 du jeudi 30 novembre au mercredi 13 décembre 2023

Le marathon, ouverture des possibles



COMMENT ÇA VA ?
Les habitant-e-s
dialoguent avec les
élu-e-s.

P.4-5-6

DIALOGUE DES VILLES
Le monde des villes
se retrouve
à La Courneuve.

P.8-9

INCESTE
Parler de la violence
pour pouvoir
s'en sortir.

P.10

PÉPINIÈRE
Les start-up au défi
de la responsabilité
sociétale.

P.11

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Faire société. Il y a des réunions plus agréables que d'autres. Le 23 novembre, les agent-e-s de la Maison pour tous Cesária-Évora ont présenté aux usager-ère-s le nouveau projet social de cette structure, devenue un lieu de vie, de partage, de coconstruction et d'épanouissement.



Petits prix et grands sourires. Vêtements, jouets, livres... Les habitant-e-s ont pu faire de bonnes affaires lors de la braderie organisée dans la bonne humeur par les membres du Secours populaire français le 19 novembre à la Bourse du travail.



L'art pour tou-te-s. Plusieurs seniors de la Maison Marcel-Paul ont découvert les sculptures et les dessins d'Antoine Bourdelle dans le charmant atelier-musée à son nom situé en plein quartier de Montparnasse à Paris, à l'occasion d'une visite guidée le 21 novembre.



Deux langues pour une seule histoire. L'artiste Thalès Zokene a régalé les enfants avec le conte bilingue français-lingala *Les Aventures de Samba* le 9 novembre à la médiathèque Aimé-Césaire, dans le cadre du festival Histoires communes.



Jeanne Frank

L'emploi pour tout-e-s. Chercheur-euse-s d'emploi en situation de handicap et employeur-euse-s inclusifs ont pu se rencontrer durant le Job Dating Inclusion et Handicap organisé par l'agence Pôle emploi de La Courneuve le 21 novembre à la médiathèque Aimé-Césaire.



Léa Desjours

Le western fait son cirque. Petit-e-s et grand-e-s ont suivi les aventures pleines de poésie d'un cow-boy moderne lors la représentation de *Searching for John* proposée par la compagnie La Frontera le 17 novembre au centre culturel Jean-Houdremont, dans le cadre de La Nuit du Cirque.



L.D.

Une ville plus agréable. Les agent-e-s de l'unité territoriale Propreté et Cadre de vie de Plaine Commune ont effectué un grand nettoyage dans la rue Lavoisier à l'occasion d'une opération « Coup de propre » le 23 novembre.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Les lumières du présent !

« Ouvrir aux enfants les chemins du rire, de la joie vous permet de partager de bons moments ensemble, donner toute sa place à l'espoir : c'est autour de ces belles idées que nous avons construit, pour ce mois de décembre, Solid'air de fête. La solidarité, vous y tenez ! C'est un bol d'air d'amitiés, de rencontres, d'entraide, de joie. C'est l'antidote à la morosité et à la solitude de ce monde.

C'est pourquoi nous avons voulu la conjuguer à tous les temps afin que personne ne reste au bord du chemin. Le bonheur, pour être plein, doit être partagé.

Les Maisons pour tous (MPT) Youri-Gagarine et Cesária-Évora redoubleront d'efforts dans leur quartier respectif avec un réveillon solidaire et une collecte de jouets. Elles seront rejointes par l'initiative « 4 000 Sud en fête » qui s'inscrit dans la dynamique de construction d'une future MPT dans le quartier. Des spectacles feront danser et rire les enfants des crèches. De leur côté, les seniors, en attendant le banquet de février, recevront le traditionnel colis de la municipalité pour que les plaisirs de la bouche soient partagés. Comme tous les ans, des sportif-ive-s et des citoyen-ne-s engagés seront mis à l'honneur et les jeunes diplômé-e-s récompensés. On fêtera les 10 ans du Contrat courneuvien de réussite qui a accompagné depuis ses débuts 801 jeunes.

Le 19 décembre, nous tiendrons pour la première fois un « Forum des solidarités » où l'ensemble des acteur-ric-e-s de la solidarité (associations, services municipaux, institutions...) présents sur notre territoire se retrouveront pour vous accueillir dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. On y informera, on parlera d'accompagnement à l'accès aux droits, d'entraide, de lien social, de mutuelle communale... Et bien sûr, à partir du 8 décembre, sur le mail de l'Égalité (entre le Pôle administratif Mécano et le Centre municipal de santé Salvador-Allende), vous retrouverez, pendant quatre semaines, les lumières de la patinoire, le plaisir de voir les enfants patiner, d'entendre leur rire et leur première tentative de pirouette sur la glace. Vous pourrez également tenter l'aventure de la glisse ou/et prendre le temps d'une gaufre ou d'une barbe à papa. Par et pour vous, La Courneuve est une force de solidarité. »

Rencontres de quartier

Comment allez-vous, les habitant-e-s ?

Les 21, 22 et 23 novembre, les « Comment ça va ? », temps d'échange et de dialogue entre élu-e-s et habitant-e-s qui font suite aux comités de voisinage, se sont tenus dans les six quartiers de la ville au sein d'équipements de proximité. Répondant à un besoin des Courneuvien-ne-s de disposer d'un espace d'expression, ces rencontres leur ont permis de parler des problématiques qu'ils et elles vivent au quotidien. Petite synthèse des discussions par quartier.



4 000 Sud

« Comment ça va... en sachant que ça ne va pas ! » : ainsi une participante a-t-elle résumé l'état d'esprit du « **Comment ça va ?** » qui se tenait le mardi 21 novembre au centre culturel Jean-Houdremont, lors duquel une dizaine d'habitant-e-s ont pu librement exprimer leurs difficultés. Les élu-e-s Rachid Maiza, adjoint du quartier, délégué au cadre de vie et à l'hygiène, Moudou Saadi, adjoint au maire délégué aux pratiques de démocratie participative et de citoyenneté, et Dalila Aoudia, conseillère déléguée au développement de la lecture publique, étaient présents pour leur répondre. Nahela donne le ton de la discussion : « Aux 4 000 Sud, on se sent abandonnés ! » Mohamed cite l'exemple des feuilles mortes qui s'accumulent parce que Plaine Commune ne les ramasse pas. « Or, mouillées, elles peuvent entraîner des chutes, notamment devant les écoles », critique-t-il. « Cela obstrue les bouches d'égout, constate Samira, habitante de la rue Renoir, d'où on a, depuis un an, des remontées d'odeurs. » Rachid Maiza répond que Plaine Commune a expliqué que les balayeuses dysfonctionnent actuellement. Par ail-

leurs, si Samira reconnaît aussi que « l'insécurité s'est calmée » et que « de bonnes choses sont faites pour les jeunes », elle constate : « Il n'y a plus d'éclairage le soir, ce qui favorise les arrachages de sacs et de portables. » L'adjoint déplore que 68 % des éclairages ne sont pas aux normes, d'où des pannes : « On est en train de les passer en basse tension », précise-t-il. Puis, à la plainte exprimée que les ascenseurs sont souvent en panne, Rachid Maiza répond que le maire a rencontré Seine-Saint-Denis Habitat sur ce sujet.

La même habitante évoque enfin l'absence d'agent-e-s pour faire traverser les enfants devant l'école Henri-Wallon alors que « les véhicules vont vite et que tout le monde est garé n'importe où ». L'adjoint explique que la mairie ne trouve pas de volontaires à ces horaires, mais qu'elle serait prête à rémunérer des parents pour assurer les sorties d'école. Les circulations des engins de chantier autour de l'école Joliot-Curie perturbent de même les sorties : Rachid Maiza va interpellier l'entreprise sur ce point. La réunion se termine sur la mobilisation de la Ville pour un cessez-le-feu à Gaza. ●

Nicolas Liébault

Centre-ville

Il n'y a pas foule, ce mardi 21 septembre 2023 à la Maison de la citoyenneté (MDC) James-Marson. « La période compliquée » décrite par une habitante a sans doute eu raison de certain-e-s. La teneur des échanges, elle, n'en est pas impactée. La conversation est menée en présence de Mehdi Hafsi, adjoint au maire délégué au droit aux transports et aux mobilités durables et représentant du quartier Centre-ville. Il promet de mener « les batailles politiques » nécessaires aux habitants. « Sans vous, les élus ne peuvent rien faire. » Danièle Dholandre, adjointe au maire déléguée à la place des seniors dans la ville, Marie-Line Clarin, conseillère municipale déléguée à la diversification des commerces, et Sonia Tendron, conseillère municipale, tendent l'oreille aux difficultés exprimées par les copropriétaires, comme celles rencontrées par Marie-Christine, une habitante du passage de la Croix-Blanche. Dans cette ruelle, les parkings des résidences sont inutilisables depuis 2016 à la suite d'un incendie criminel. Les charges, elles, n'ont jamais été annulées par le syndic. « On se sent seuls dans ce combat », confie la sinistrée qui souhaiterait la mise en place d'une

médiation pilotée par la mairie. « Il faut que l'on remette du collectif quand tout s'enlise », résume-t-elle. En plus des charges, les propriétaires doivent penser et financer les travaux de rénovation thermique. Des démarches à entreprendre qui restent difficiles à décrypter, comme le font remarquer Olivier et Youcef de la MDC. « Nous pouvons mettre en place des journées de formation sur cette thématique », suggère l'équipe du lieu. Guillaume, habitant à La Courneuve depuis près de vingt ans, propose quant à lui « un état des lieux annuel de toutes les copropriétés, mené par Plaine Commune » afin de lutter contre l'insalubrité ou les marchands de sommeil. « Je suis usé par ces dix-neuf ans à La Courneuve », poursuit-il. Le prix du pass Navigo et les errances du RER B ne passent pas, en dépit de la mobilisation des élu-e-s et des usager-ère-s au sein du collectif Stop Galère. « Il y a eu des luttes pour obtenir des transports comme le T1 mais on a oublié l'histoire », se désole Marie-Christine. « Il faudrait plus de reconnaissance de l'identité et l'histoire des banlieues », développe Guillaume. Cela nous redonnerait de l'espoir. » ●

Mère Escrihuela



Léa Desjours

La Gare

Mercredi 22 novembre, deux habitantes ont fait le déplacement à l'école Charlie-Chaplin pour assister au « **Comment ça va?** » du quartier de la Gare. La faible participation n'empêche pas Sandra et Christelle d'échanger avec l'élu présent, Didier Broch, adjoint au maire délégué aux services publics, au personnel communal et au développement la culture. L'avenir du square Jollois est la thématique principale abordée. « *On nous avait promis un super projet d'aménagement, mais depuis quelque temps tout est à l'arrêt* », commence Christelle. Didier Broch assure que « *le projet n'est pas abandonné. C'est juste qu'il n'est pas dans le budget 2023 de Plaine Commune. On va faire pression pour qu'il soit inscrit pour 2024. Le maire ne lâchera pas.* » Sandra, qui vit en face du square, se demande pourquoi une société s'est installée sur le terrain. « *Les camions débarquent à 6h du matin, des algécos ont été installés. Les nuisances sonores sont importantes. Il n'y a eu aucune communication à ce sujet* », déplore l'habitante. « *C'est une base technique temporaire de la CNTPP*

(Centre national des technologies de production plus propres, NDLR) *qui œuvre pour d'autres chantiers. Cette société quittera les lieux dès que les travaux du square reprendront* », explique l'élu. En attendant, une rencontre devrait être programmée entre Rachid Maiza, adjoint délégué entre autres au cadre de vie, et la société afin de rappeler les horaires de travaux à respecter et de déranger le moins possible les habitant-e-s. Autre sujet : l'aménagement du petit marché de la gare. Les personnes présentes sont plutôt satisfaites des commerçant-e-s. Une installation lumineuse est prévue pour décembre. « *Les kiosques plus la lumière, ça va changer l'ambiance, pense Sandra. Avant, on passait vite à cet endroit, on n'avait aucune envie de s'arrêter.* » Pour finir, le sujet du stationnement en zone bleue est évoqué. Globalement, le dispositif est positif. « *Le dialogue entre les ASVP, la police municipale et les conducteurs, puis la verbalisation, ont plutôt porté leurs fruits. Les véhicules restent stationnés moins longtemps et on voit de plus en plus de disques bleus sur les pare-brise* », conclut l'élu. ● Isabelle Meurisse

4 000 Nord

Plus de vingt-cinq personnes ont répondu présent à la rencontre « **Comment ça va?** » organisée à la Maison pour tous Cesária-Évora mercredi 22 novembre. Nombreux habitant-e-s, nombreuses thématiques abordées, dont celles du manque de places de parking (certaines étant aujourd'hui squattées par des camions) et du stationnement gênant parce qu'en double file, celle de la présence de nuisibles dans les résidences – rats, cafards, punaises de lit –, celle du manque de diversité des commerces, celle de la sécurité aux abords des écoles, celle enfin des agressions (en diminution depuis que l'éclairage public est revenu à un état quasi normal). « *Comment faire pour attirer à La Courneuve les classes moyennes? Des commerces de qualité?* » demande un participant. Zaïnaba Said Anzum, adjointe au maire déléguée au droit à la santé et aux droits des personnes porteuses de handicap et de leurs familles, qui anime le débat, lui répond que « *l'accès à la propriété pour les Courneuvien est une préoccupation importante de la municipalité; autour de la gare, de nouveaux commerces vont voir le jour* ». À ses côtés, la conseillère municipale Marie-Line Clarin, déléguée à la diversification

des commerces, Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse et à la reconquête de l'emploi, Corinne Cadays-Delhome, adjointe déléguée au droit au logement et gestion du patrimoine de la ville, se relaient pour préciser entre autres que : « *La Ville participe à l'aménagement d'un parking de 700 places en centre-ville nécessitant des travaux lourds et elle privilégie par ailleurs les modes de transport propres autres que la voiture, comme le vélo.* » Oumarou Doucouré, premier adjoint au maire délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance, est également présent. Un habitant excédé – les sept membres de sa famille vivent depuis des années dans 39 m² insalubres – oriente le débat sur la difficulté à obtenir un logement social. « *Un fonds social existe pour aider les locataires à payer leurs charges* », rappelle Zaïnaba Said Anzum tandis que Corinne Cadays-Delhome souligne le nombre important de demandeur-euse-s courneuvien de logements sociaux – 3 900 – et « *le souci causé par les villes qui préfèrent payer une amende plutôt que de se plier à la règle de construction de 25 % de logements sociaux* ». ●

Joëlle Cuvilliez



Léa Desjours

Quatre-Routes – Anatole-France

À la Maison pour tous Youri-Gagarine était rassemblée une petite poignée de Courneuvienne-s ce jeudi 23 novembre pour le « **Comment ça va?** » propre au quartier. La discussion a été franche et directe entre les habitantes et les élu-e-s Bacar Soilihi, adjoint du quartier et délégué à la mémoire commémorative et aux ancienne-s combattant-e-s, et Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse et à la reconquête de l'emploi. Karima entame la discussion par une note positive : « *La mairie offre un bon accueil et une bonne écoute.* » Même si le quartier des Quatre-Routes « *s'améliore* », les attentes concernent l'absence d'espaces verts propres et tranquilles. Cigden a « *peur quand elle se rend au square Jean-Jaurès à cause des personnes alcoolisées* ». « *Ils crachent et disent des gros mots, même aux jeunes lycéennes* », se plaint Karima. Pour cette dernière, si ces hommes veulent aller jouer aux cartes, ils peuvent se rendre au parc Georges-Valbon. « *Nous, on ne va pas y aller pour une demi-heure* », s'exclame-t-elle. L'adjoint Bacar Soilihi répond que la mairie a proposé aux riverain-e-s de les aider à localiser

où installer de nouveaux bancs où s'asseoir, notamment pour les personnes âgées. Le problème, pour Ourdia, est que « *quand la police municipale intervient, ils partent, puis reviennent juste après* ». Pour Karima, « *on va alors parfois jusqu'à la rue Rateau pour trouver un lieu fleuri et tranquille...* » L'élu explique qu'une enquête réalisée par un anthropologue est menée pour comprendre notamment d'où viennent ces groupes d'hommes. Pour Karima, « *ils viennent, c'est sûr, des pavillons suroccupés gérés par les marchands de sommeil* ». La même habitante évoque ensuite le fait que les bus 607 et 609 ne peuvent plus passer quand il y a le marché aux Quatre-Routes, la réduction de son périmètre n'ayant pas résolu le problème. Enfin, le manque de places de parking, question récurrente, est abordé. La Courneuve est-elle une ville-dortoir? Karima le pense mais Nadia Chahboune répond qu'« *elle est aussi un lieu de vie, l'enjeu étant de créer du lien entre anciens et nouveaux habitants* ». La réunion se clôt sur la difficulté à recruter des spécialistes au Centre municipal de santé Salvador-Allende. ●

Nicolas Liébault

Quatre-Routes – Rateau

Jeudi 23 novembre, une trentaine d'habitant-e-s ont assisté au « **Comment ça va?** » du quartier Rateau à la Boutique de quartier des Quatre-Routes. Malika démarre son intervention par « *ça ne va pas* ». Elle dénonce l'insécurité, la présence des vendeurs de cigarettes, l'occupation de la place par des hommes alcoolisés qui urinent sur la voie publique et à proximité des écoles. Une personne reprend : « *Où sont les médiateurs, pourquoi les arrêtés interdisant la vente d'alcool après 20h ne sont pas appliqués? Que fait la police municipale?* » Autres points de mécontentement : le marché et le non-respect des horaires. Les élus ne découvrent pas cette situation. Moudou Saadi, adjoint au maire délégué aux pratiques de démocratie participative, explique : « *La municipalité ne reste pas les bras croisés, nous avons eu plusieurs rencontres avec le commissariat et, suite à nos interventions auprès de l'État, nous avons obtenu un renforcement des effectifs. Nous continuerons à exiger plus de moyens. Quant à la police municipale, les effectifs ne sont pas au complet et la Ville peine à recruter.* » Autre sujet d'inquiétude : le départ du fleuriste annoncé pour février : « *Qui va le remplacer? Pourquoi la Ville ne préempte pas les commerces pour éviter*

l'installation d'un énième commerce de restauration rapide? » Hocine Zillal, conseiller municipal, intervient : « *La Ville a usé de son droit de préemption sur le local commercial vacant situé à côté de la brasserie. Nous attendons les autorisations de l'Agence régionale de santé pour l'ouverture d'un cabinet médical.* » Puis une dizaine de copropriétaires en colère dénoncent l'augmentation de charges et du gaz. Les élus rappellent qu'une réunion a déjà été organisée avec l'association Pierre Ducerf pour accompagner les habitant-e-s. Difficile de reprendre la main, la réunion arrive à son terme. Si le mécontentement est palpable, des idées sont ressorties, comme mettre en place des initiatives pour que la place redevienne un espace commun où chacun et chacune se respectent. Un commerçant propose d'organiser une réunion pour rappeler les règles en matière de vente d'alcool. Les élus précisent aussi que le périmètre du marché a été réduit pour limiter les nuisances et qu'ils veilleront aux respects des horaires d'installation. Les actions de la municipalité vont se poursuivre pour que ce quartier qui présente de nombreux atouts retrouve un peu plus de tranquillité.

● Pascale Fournier

Qualité de l'air

Victoire : bientôt la vitesse abaissée sur l'A86

La mobilisation engagée par la Ville pour faire réduire de 90 à 70 km/h la vitesse maximale de circulation sur l'A1 et l'A86 en zone urbaine dense porte ses fruits : une expérimentation d'abaissement va être lancée sur le secteur courneuvien traversé par l'A86.



La municipalité a reçu le soutien des villes de Paris et de L'Île-Saint-Denis.

Cette vitesse-là est bienvenue. Le 26 septembre, la municipalité menait une opération coup de poing, avec le déploiement d'une banderole géante et la tenue d'une conférence de presse sur le pont Palmers, et lançait une pétition pour réclamer une réduction de la vitesse de 90 à 70 km/h sur les tronçons des autoroutes A1 et A86 passant à travers La Courneuve. Un mois seulement après, le préfet de la région d'Île-de-France a annoncé par retour de courrier que « ce secteur de l'autoroute A86 était retenu pour faire partie d'une expérimentation portant sur l'abaissement de la vitesse maximale autorisée ».

Réduire la pollution atmosphérique

Une réunion de concertation aura bientôt lieu avec les élu-e-s et acteur-rice-s locaux et le préfet du département de la Seine-Saint-Denis, chargé d'organiser

cette expérimentation. L'enjeu pour la Ville ? Réduire la pollution atmosphérique à laquelle les habitant-e-s sont exposés et donc les risques pour leur santé. Selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), la majorité des études montre en effet un impact positif de l'abaissement de la vitesse sur les voies rapides de type route/autoroute – de 130-120 km/h à 110-90 km/h ou de 90-80 km/h à 80-70 km/h – sur les émissions et les concentrations de polluants dans l'air. Oxydes d'azote, particules fines, composés organiques volatils... Ces polluants émis par le trafic routier peuvent provoquer, à court terme, des difficultés respiratoires (toux, gêne et asthme) et, à long terme, des maladies respiratoires et cardio-vasculaires ainsi que des cancers (poumon et vessie). La réduction de la vitesse permet aussi de diminuer le bruit de la circulation et donc les nuisances sonores subies par la population.

Au-delà de cette première victoire, il s'agit aussi pour la municipalité de susciter un débat public sur le poids de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme dans les inégalités environnementales et sur la gestion de la pollution automobile dans les zones urbaines denses de la banlieue parisienne. 65 % des Courneuvien-ne-s habitent dans un « point noir environnemental », une zone géographique qui cumule au moins trois des cinq types de pollutions et nuisances retenus (air, bruit, sols, eau, activités industrielles), contre 13 % des Francilien-ne-s en moyenne, selon les derniers chiffres calculés par l'Institut Paris Région. Or la Ville de Paris a obtenu un abaissement de la vitesse de 80 à 70 km/h sur son périphérique dès 2014, de 50 à 30 km/h dans la majorité de ses rues en 2021 et va encore réduire la vitesse sur son périphérique à 50 km/h en 2024. Respirer un meilleur air doit être un droit pour tou-te-s. ● Olivia Moulin

EN BREF

Don du sang

Sauver des vies



Problèmes d'hémorragie lors d'un accouchement difficile, d'une intervention chirurgicale ou à la suite d'un accident de la route, traitement de nombreux cancers et maladies du sang comme les lymphomes, la leucémie ou les myélomes... Les dons de sang permettent de répondre à ces situations d'urgence et à ces besoins chroniques, mais aussi de fabriquer des médicaments. Chaque jour, 10 000 dons de sang sont ainsi nécessaires selon l'Établissement français du sang (EFS). Un geste simple, qui ne prend que trois quarts d'heure, accessible aux personnes de 18 à 70 ans en bonne santé et pesant plus de 50 kg. Si vous voulez donner votre sang, l'EFS organise une collecte sur rendez-vous le 9 décembre de 9h à 14h au 5, rue Lacazette. Pour s'inscrire, il suffit d'aller sur le site Internet : <https://dondesang.efs.sante.fr/trouver-une-collecte/92244/sang>

La Ruche Bee Good

Consommer local



L'association La Ruche Bee Good propose de bons produits venant tout droit des producteur-rice-s locaux comme des fruits et légumes, de la viande, des pains mais aussi des chocolats, des biscuits et autres denrées avec sans aucun doute de belles idées pour les fêtes de fin d'année. Les distributions se font tous les quinze jours, le jeudi à la Boutique de quartier des Quatre-Routes située place Claire-Lacombe. Un petit marché très agréable qui conjugue bien-manger et convivialité. **Pour commander ou en savoir plus, connectez-vous sur La Ruche qui dit Oui La Courneuve.**

Bâtir des villes inter

Après Los Angeles en 2020 et Séville en 2021, La Courneuve a organisé et accueilli les 13 et 14 novembre le 3^e Dialogue des villes du monde, en partenariat avec l'Alliance des civilisations des Nations unies (Unaoc). Un dialogue placé sous le thème des défis et, surtout, des richesses apportés par la diversité culturelle.

Tracer la voie du vivre-ensemble. Tel est l'objectif commun à la centaine de maires et représentant-e-s de collectivités venus des quatre coins du monde (Espagne, Italie, Brésil, Mexique, Sénégal, Ghana...) et de Seine-Saint-Denis, membres d'associations, habitant-e-s, chercheur-euse-s..., qui se sont retrouvés sur plusieurs sites de la ville les 13 et 14 novembre à l'occasion de l'événement « Dialogue de La Courneuve: l'interculturalité au cœur des villes ». « Notre motto, c'est "plusieurs cultures, une seule humanité". Les villes doivent s'unir et travailler ensemble pour montrer que la diversité est une force et non une menace, elles jouent un rôle essentiel dans la construction du monde du XXI^e siècle », a insisté le haut représentant de l'UNAOC Miguel Ángel Moratinos lors de la séance d'ouverture aux Archives diplomatiques.

Dans un contexte d'intensification des migrations et de l'urbanisation à l'échelle mondiale, c'est dans les villes que la diversité des origines, des langues, des religions et des cultures se vit au quotidien, entre passant-e-s, entre parents d'élèves, entre voisin-e-s, entre usager-ère-s des services et des commerces... C'est donc dans les villes que peut se faire le passage d'un état de fait – la coexistence entre habitant-e-s divers – à un projet – la reconnaissance de cette coexistence comme une chance. Une évidence pour la municipalité de La Courneuve, où 40,2% des habitant-e-s possèdent une nationalité étrangère. « Nous faisons

le pari de notre capacité à vivre en harmonie face à celles et à ceux qui voudraient transformer ces différences en sources d'affrontement, a rappelé le maire Gilles Poux. Mais ce n'est pas simple tous les jours, les conditions de vie peuvent encourager le repli sur soi, et c'est plus facile de s'en prendre à son voisin que de dénoncer l'ordre inégalitaire qui règne sur la planète. » Même constat pour le maire de Pikine (Sénégal) Abdoulaye Thimbo: « Avec les problèmes d'emploi et de sécurité alimentaire, on commence à ressentir une stigmatisation vis-à-vis des Maliens et Guinéens qui sont présents dans ma commune. » Le pari de l'harmonie passe alors pour Gilles Poux par la mise en œuvre de « politiques publiques » volontaristes et cohérentes, comme l'a aussi souligné le maire de Soria (Espagne) Carlos Martínez Minguez. « Il faut agir dans notre cadre de compétences pour couvrir les services et les droits fondamentaux: éducation, santé, protection sociale... et assurer l'égalité des chances. »

Décider ensemble

Le vivre-ensemble s'apprend, se construit, s'entretient, se renouvelle... C'est discuter ensemble, comme le font les usagères de la Maison pour tous (MPT) Youri-Gagarine qui ont échangé avec une partie des participant-e-s dans les locaux de la structure municipale. « Je prends des cours de français ici, a raconté Fatima, originaire du Pakistan. Maintenant, je peux parler à tout le monde et je connais plus de nationa-



Léa Desjours



L.D.

Maison pour tous Youri-Gagarine, Archives diplomatiques, Maison de la citoyenneté James Marson

lités. » C'est faire ensemble, comme les adhérent-e-s des clubs sportifs de La Courneuve. Des membres de PropuL'C et de Fête le Mur ont ainsi évoqué leurs efforts pour inclure tout le monde et lever tous les freins à la pratique, qu'ils soient liés à la culture mais aussi aux stéréotypes de genre, à l'âge, aux aléas du quotidien... Et c'est décider ensemble, en permettant à chaque habitant-e de s'exprimer et d'agir au niveau local, de se sentir citoyen à part entière de sa ville. Si les municipalités n'ont pas la main sur l'accès au droit de vote des étranger-ères au niveau national, elles peuvent développer la démocratie participative comme La Courneuve avec son Référendum ouvert à tou-te-s, quelle que soit sa nationalité.

Fêtes, soutien à des associations, commémorations... Les villes interculturelles s'emploient aussi à reconnaître et à valoriser la culture et la mémoire des immigré-e-s et des étranger-ère-s qui façonnent leur identité, pour favoriser la compréhension mutuelle et lutter contre les préjugés. « On hérite du poids de l'histoire, à nous les universitaires d'expliquer le passé et à vous les élus de terrain de le transmettre et de rassurer sur un devenir commun positif, a pointé l'historien spécialiste des immigrations en France Pascal Blanchard. C'est plus difficile pour vous... » Difficile, mais possible pour Miguel Ángel Moratinos. « À La Courneuve, la diversité culturelle est un modèle valable, réaliste et non pas une utopie. » ●

Olivia Moulin

culturelles



... Le Dialogue de La Courneuve s'est déployé dans les lieux phares de la ville.

L'URBANISATION EN CHIFFRES

- En 1900, seule 1 personne sur 8 dans le monde vivait en ville.
- En 2008, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, plus de 50% de la population mondiale – environ 3,4 milliards de personnes – vivaient en ville.
- Aujourd'hui, 56% de la population mondiale, soit 4,4 milliards de personnes, vivent en ville.
- D'ici à 2030, 6 personnes sur 10 dans le monde vivront en ville et toutes les régions du globe seront plus urbaines que rurales.
- D'ici à 2050, la population mondiale aura été multipliée par 6 depuis 1900 alors que la population urbaine aura été multipliée par 30 et occupera 2% de la surface émergée du globe.



3 questions à Amanda Flety Martinez, coordinatrice de la commission Inclusion sociale, Démocratie participative et Droits humains de l'organisation Cités et Gouvernements locaux unis (CGLU), invitée au Dialogue de La Courneuve

« Les villes montrent une exceptionnelle capacité de création »

Regards: Quelle place occupent exactement les villes dans la mondialisation?

Amanda Flety Martinez: La mondialisation est une aventure urbaine. Compétitivité, attractivité, globalisation de la production, de la consommation et de la culture, financiarisation des biens communs sont autant de phénomènes qui façonnent les villes du monde entier depuis l'ère industrielle. Leur développement en a fait des lieux d'opportunités mais aussi de profondes inégalités. Un autre processus clé joue dans la réorganisation de notre monde actuel: la décentralisation. Le XXI^e siècle est celui de la transformation des villes en acteurs politiques qui, par leurs choix et leurs initiatives, peuvent influencer les évolutions de nos sociétés contemporaines. Ce nouveau rôle se manifeste par des initiatives au niveau local, mais aussi grâce à une collaboration en réseau au niveau international. C'est précisément ce que propose CGLU.

R.: « Influencer les évolutions de nos sociétés contemporaines », cela va jusqu'où?

A. F. M.: Toutes les villes n'ont pas accès ni aux mêmes compétences légales ni aux mêmes ressources financières. Elles ne sont pas non plus à égalité face à la mondialisation et à ses impacts. Toutefois, elles ont entre leurs mains un formidable outil: l'action publique. Une ville, seule, ne change peut-être pas le cours de la mondialisation, mais les villes, ensemble, peuvent influencer les réalités et les conditions de vie de millions d'habitants et proposer de nouveaux chemins pour agir sur le monde, depuis le local. Les villes rassemblées au sein de la commission que je coordonne veulent justement réaffirmer et concrétiser leur fonction sociale.

R.: Même si elles sont en première ligne face au phénomène migratoire, les villes sont-elles le meilleur échelon pour penser et gérer la diversité culturelle?

A. F. M.: Il y a très souvent, dans les discours, une confusion entre la question de l'accueil des personnes qui arrivent en ville en quête d'un meilleur avenir et la question de la diversité culturelle. La première se pose à court et à moyen terme, la seconde se pose davantage au fil des années et des générations. En 2016, lors de l'ouverture de discussions à l'ONU pour l'adoption d'un Pacte mondial sur les migrations, CGLU a consulté ses membres pour faire entendre la voix des collectivités territoriales. Ce n'est pas le rejet du phénomène migratoire qu'elles ont exprimé, mais la volonté d'accompagner les personnes migrantes, en soulignant que leur propre histoire est souvent le fruit de mouvements migratoires. Bien évidemment, les villes font face à des défis en matière d'inclusion et de cohésion sociale – notamment avec les anciens habitants – et au manque de ressources et de compétences. Mais elles montrent une exceptionnelle capacité de création: cartes locales d'identité, conseil des étrangers, campagne de lutte contre les discours de haine et les préjugés... Alors qu'en France, comme dans de nombreux autres pays, la question migratoire reconfigure le débat politique depuis plusieurs années via la montée de l'extrême droite, c'est important de rappeler qu'il existe des solutions concrètes portées par les villes et leurs réseaux. ●

Faire circuler la parole sur l'inceste

Un phénomène massif mais pas assez visible : c'est le constat qui a été fait lors de la conférence sur les violences sexuelles faites aux enfants, en particulier l'inceste, organisée par la Ville et le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis le 24 novembre.

Le véritable interdit ou tabou de l'inceste, ce n'est pas de le commettre, puisque ça arrive partout, tout le temps, mais c'est d'en parler. » Cette phrase de l'anthropologue Dorothee Dussy a résonné plusieurs fois lors de la journée de travail consacrée aux violences sexuelles sur mineur-e-s du 24 novembre à la médiathèque Aimé-Césaire. Une journée destinée aux professionnel-le-s côtoyant des enfants et des adolescent-e-s, qui s'est tenue dans le cadre de l'élaboration du Schéma départemental de prévention et de protection de l'enfance. Le phénomène dit de libération de la parole, avec la multiplication de témoignages sur les réseaux sociaux et de livres, ne signifie pas en effet que les victimes d'inceste sont entendues, par leur famille, par la justice, par la société... « C'est tellement sidérant que ça empêche d'avancer, mais on doit regarder cette réalité en face et sortir du déni collectif, insiste Fabien Charbuillet, incesté par son grand-père il y a quarante ans. Vu les chiffres, on est tous concernés : soit on est victime, soit on connaît une victime, soit on connaît un agresseur. »

Repérer les signaux faibles

Une mécanique du silence et de la silenciation entoure l'inceste. Celle qui empêche les victimes de parler, par peur, honte, culpabilité, emprise, manque de confiance vis-à-vis des adultes : seule une sur dix a révélé les faits au moment des violences sexuelles. Celle qui empêche les adultes à qui les enfants et adolescent-e-s se confient de réagir : près d'une victime sur deux qui révèle les faits n'est pas mise à l'abri et ne bénéficie pas de soins adaptés. Celle qui empêche le système judiciaire de rendre justice aux victimes : 70 % des affaires de violences sexuelles

sur mineur-e-s sont classées sans suite. « Notre système judiciaire n'est pas adapté à ce type d'infractions, pour lesquelles il n'y a ni témoignages, comme elles se passent à huis clos, ni preuves directes, sauf si la victime dépose plainte dans les vingt-quatre heures, ce qui est inimaginable », observe Nathalie Mathieu, coprésidente de la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (Ciivise), venue présenter les travaux et les recommandations aux pouvoirs publics de cette dernière. Pour que la société arrête de « faire comme si ça n'existait pas », la Ciivise préconise notamment de ne pas attendre que les enfants et les adolescent-e-s parlent, mais d'aller vers elles-eux en favorisant un « questionnement systématique » dans leurs lieux de vie. « Quand on fait des évaluations dans des familles, c'est la première question qu'on devrait se poser », souligne Nathalie Mathieu, qui travaille aussi dans la protection de l'enfance. La commission plaide aussi pour une formation de tous les professionnel-le-s côtoyant des mineur-e-s aux mécanismes des violences sexuelles, afin qu'ils-elles puissent repérer les « signaux faibles ». « J'étais incapable d'en parler, mais j'avais l'impression de crier ma souffrance », note Fabien Charbuillet, qui raconte avoir commencé à bégayer et avoir été très, trop, sage, toujours désireux de se conformer aux désirs des adultes. C'est pourtant à elles-eux d'écouter et de protéger les enfants. ● Olivia Moulin

1 personne sur 10
a subi des violences
sexuelles dans son
enfance, en majorité
au sein de sa famille.

Violences sexuelles, de quoi parle-t-on ?

L'**atteinte sexuelle** désigne tout comportement en lien avec l'activité sexuelle (avec ou sans pénétration) d'un-e majeur à l'encontre d'un-e mineur-e de moins de 15 ans, sans qu'il y ait violence, contrainte, menace ou surprise.
L'**agression sexuelle** désigne tout acte sexuel sans pénétration commis par violence,

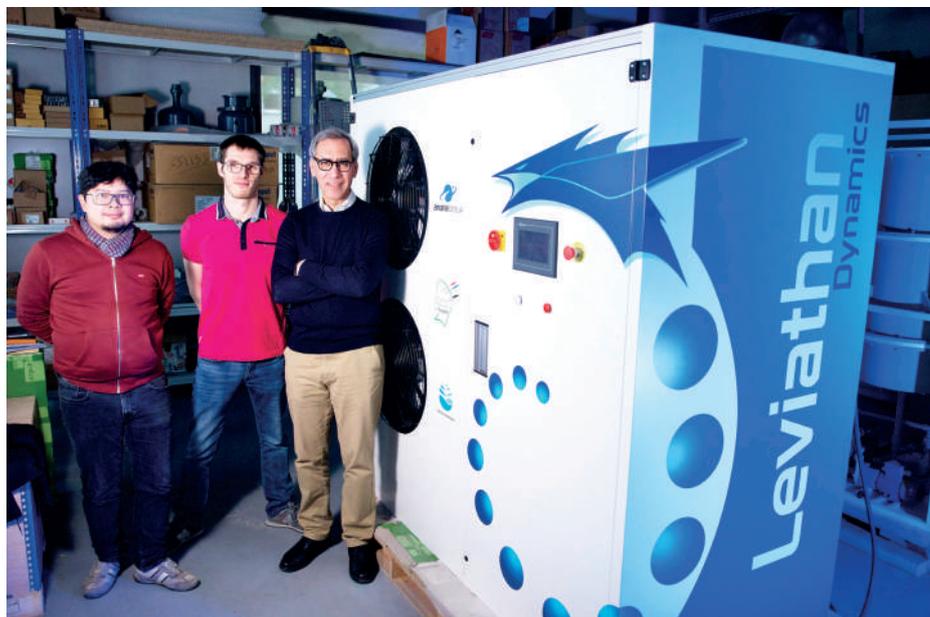
contrainte, menace ou surprise.
Le **viol** désigne tout acte de pénétration sexuelle ou orale commis par violence, contrainte, menace ou surprise.
Ces actes sont qualifiés d'**incestueux** lorsqu'ils sont commis par un-e ascendant-e ; par un frère, une sœur, un oncle, une tante,

un grand-oncle, une grand-tante, un neveu ou une nièce ; par le-la conjoint-e, le-la concubin-e et, s'il-elle a sur la victime une autorité de droit ou de fait, le-la partenaire de Pacs de l'une des personnes citées.
Tous ces actes sont interdits par la loi et sanctionnés pénalement.

Pépinière de La Miel

Le défi de l'écologie et du social

Parce que « Fin du monde, fin du mois, même combat! », comme l'énonce le slogan, la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) cherche à intégrer ces deux dimensions au sein même de l'activité économique. La pépinière de La Miel héberge des start-up qui ont fait ce pari, tant dans la nature de leur produits que dans leur prise en compte du social et de l'écologie.



De gauche à droite, Karino Kang, Alan Chauvin et Naoufel Menadi à côté de leur pompe à chaleur.

Au pied du mail de Fontenay, il se passe de grandes choses. La société Leviathan Dynamics, hébergée par la pépinière de La Miel, est-elle en train de révolutionner les techniques de chauffage et de refroidissement? Elle s'y emploie en tout cas à travers son « compresseur de vapeur d'eau » que la start-up entend appliquer à la fois à la fabrication de pompes à chaleur et à celle de purificateurs d'eaux usées. Avec les pompes traditionnelles, « des produits chimiques se retrouvent dans la nappe phréatique, alors qu'en utilisant de l'eau comme réfrigérant, nous évitons cette pollution », se réjouit Alan Chauvin, directeur technique. Idem pour les effluents dont pourraient être divisés par dix les déchets à éliminer en bout de chaîne.

Mais l'innovation est un long chemin parfois difficile. Installée depuis début 2020 à La Courneuve, Leviathan Dynamics a été créée dès 2016 par Alan Chauvin et Karino Kang. Ils sont demeurés à deux pendant trois ans, accueillis par l'École nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM). À force de ténacité, ils sont maintenant 17 employé-e-s au pied du mail de Fontenay et poussent les murs

puisqu'ils ont 100 m² d'atelier et 50 m² de bureaux d'études, ils vont bientôt ajouter 140 m² pour une nouvelle aire de montage. Cette dernière correspond à une étape cruciale de leur développement: la commercialisation de leurs produits. C'est la force de la pépinière que d'accompagner en interne l'évolution des start-up. Cette croissance va impliquer un recrutement d'alternant-e-s bac+2 en gestion administrative et maintenance et de technicien-ne-s dessinateur-ice-s conception qui occuperont le nouvel atelier. Pour cela, « nous avons besoin de personnes polyvalentes, aimant bricoler, car beaucoup s'apprend dans l'entreprise », insiste Alan Chauvin. « Les Courneuvien-s sont les bienvenus car il y aura du travail l'an prochain », annonce-t-il. Engagée dans une démarche de responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE), Leviathan Dynamics préfère que ses employé-e-s viennent en transports en commun, à trottinette ou vélo, d'où une embauche privilégiant le 93. Côté environnement, la société bénéficie d'un financement de l'association Team for the Planet et de l'ADEME, et une « fresque du climat » a été réalisée via la pépinière. Question de cohérence. ● Nicolas Liébault



Christine Traoré, dirigeante de la société Horizon Dana.

Hébergée par la pépinière de La Miel, la société Horizon Dana, dirigée par Christine Traoré, contribue à accompagner des entreprises dans leur transition écologique et sociale. Durant ses dix ans dans la communication en France et en Afrique, Christine Traoré a été frappée par les dégâts de la déforestation et l'urbanisation pour l'environnement et le social. Elle décide alors de retourner se former en France à la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE). Passant devant la pépinière de La Miel, elle en rejoint l'espace de coworking il y a un an, puis elle fait le pari de l'autoentreprise et crée Horizon Dana, une référence à Donella « Dana » Meadows, rédactrice du rapport du même nom qui a alerté dès 1970 sur les risques liés à une industrialisation rapide. En février dernier, elle accède

au petit bureau qu'elle occupe actuellement, depuis lequel elle conseille des décideur-euse-s et des managers sur leur stratégie. L'enjeu: « contribuer à atténuer le changement climatique et s'y adapter, tout en respectant une approche sociale de loyauté des pratiques et de bien-être des salariés ». L'originalité d'Horizon Dana est de miser, par-delà le conseil et la veille réglementaire, sur l'intelligence collective en coconstruisant la feuille de route avec les salarié-e-s, embarquant alors tout le territoire. Passionnée par les fourmis dans son enfance, elle considère que « le vivant non humain peut impliquer un imaginaire pour la vitalité de chacun ». La RSE impliquant l'embauche locale, elle envisage de recruter deux ou trois alternant-e-s et de stabiliser son équipe. ● N. L.

80%, c'est la proportion de client-e-s-consommateur-ice-s qui se déclarent davantage susceptibles d'acheter les produits d'une société si elle est engagée dans une démarche de responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE). Source: étude PwC.

Un « incubateur féminin » à la pépinière

Pour la quatrième fois, la pépinière de La Miel met en place un programme d'accompagnement de six mois, entre novembre et mars, à destination de futures entrepreneuses. L'objectif est de développer la posture entrepreneuriale et le projet. Mobilisant

l'espace de coworking, l'incubation se veut individuelle et collective. Elle consiste en des études de marché, de la prospection, la formulation d'une offre commerciale, etc. Quarante-cinq candidatures ont été étudiées et une douzaine de femmes ont été retenues.

Pépinière d'entreprises de La Courneuve
1, centre commercial La Tour
Tél.: 01 43 11 09 10
E-mail: contact@pepiniere-la-courneuve.com

Clubs et associations

Familles, le sport est pour vous

Le 19 novembre, l'Office municipal des sports organisait une journée de sport en famille avec les clubs et associations de la ville. Rendez-vous avait été donné au complexe sportif Béatrice-Hess aux parents avec leur(s) enfant(s) pour se retrouver, se détendre en pratiquant des activités aux couleurs des Jeux olympiques et paralympiques 2024. Au programme: tennis, danse afro, fitness, yoga, e-sport, boxe, kayak, jeux en piscine, Capoeira, karaté, basket... Avec l'idée que le sport, ce n'est pas seulement des compétitions, mais aussi de bons moments à partager.



Jeanne Frank

Nizar et son papa Bachir en pleine découverte du kayak.



Les familles ont pu s'initier... à un cours de self-défense avec Vincent. Il ne faut pas les chercher maintenant!

J.F.



J.F.

Initiation au Vo-Viêt Nam, un sport où le respect des autres, l'intelligence et la confiance dans la voie de l'art martial sont les principes.



J.F.

Dans la salle de danse, Salima donne un cours de « Bouge ton corps ».



J.F.

Brandon propose à des jeunes enfants le jeu du flag, sport d'opposition sans contact aux règles issues du football américain... et nouvelle discipline des JOP.



J.F.

Cours de yoga en petit comité avec Sonia.

Athènes

Le marathon, ça change la vie !

Le dimanche 12 novembre, trois Courneuvien ont couru le Marathon d'Athènes parmi un groupe de dix-neuf jeunes venus de toute la France, dans le cadre d'une initiative prise par l'ultra-marathonien et anthropologue Malek Boukerchi à travers une association, Les 42.

Des amis. Thushanan Varathakumar, Bakary Sacko et Renugen Ravikamur habitent tous trois le quartier Paul-Verlaine, les deux premiers étant à l'université et le troisième en terminale générale. Rien ne les prédisposait à réaliser l'exploit de finir un marathon, soit 42,195 km. Quoique pratiquant le football et d'autres sports (Bakary courait déjà le 10 km), une telle distance paraissait au départ inatteignable. Et pourtant ils l'ont fait le 12 novembre dernier, à Athènes, l'un des marathons les plus difficiles en raison du fort dénivelé du parcours !

Les trois amis n'ont qu'une envie : courir à nouveau

Thushanan et Bakary faisaient partie de l'association Fête le Mur quand « l'une de nos référentes nous a dit que la mission locale recherchait des jeunes pour courir le marathon », raconte Bakary. Surmontant leur appréhension, ils intègrent l'entraînement imaginé par l'association de Malek Boukerchi, Les 42, rejoints par Renugen en septembre. Au programme : trois entraînements par semaine, deux de leur côté et une grande sortie avec tout le groupe le dimanche. Dans une « ambiance super » (Thushanan), un groupe de dix-neuf jeunes se forme. Ils viennent d'Alsace, du Creusot, de Lyon ou d'Aubervilliers, et sont bientôt accompagnés par des « mentors », des entrepreneurs qui financent le projet et dont certains ont décidé de participer à l'épreuve.

Tous atterrissent à Athènes le 10 novembre, visitent la ville, puis s'envolent pour Marathon, au nord-est de l'Attique, d'où la course doit partir le 12. Le jour J, lever à 5h, petit déjeuner, navette, une heure d'attente et les voici ensemble sur la ligne de départ, de même que les élu-e-s Nadia Chahboune et Pascal Le Bris. Bakary : « Le début de la course a été facile, je profitais du paysage, je discutais avec les gens. Mais au 22^e kilomètre, j'ai commencé à ressentir des crampes et je me suis dit : "Ça va devenir compliqué, je suis allé trop vite." À un moment, j'ai décidé d'abandonner. Mais j'ai pensé à tous ceux qui étaient derrière moi et qui voulaient finir. Finalement, j'ai marché dix kilomètres, mais j'ai pu effectuer les trois derniers en courant. »

Renugen : « Je courais avec le groupe



Thushanan Varathakumar, Bakary Sacko et Renugen Ravikamur au stade Nelson-Mandela.

le plus lent. On discutait, on se donnait des conseils. Mais les huit derniers kilomètres, je me suis détaché et j'ai décidé d'y aller seul pour finir avant les six heures. » Thushanan : « Je suis parti avec le groupe de Renugen et on a parcouru les vingt-sept premiers kilomètres ensemble. On se retenait de courir trop vite pour tout donner à la fin. Mais du 20^e au 27^e kilomètre, j'ai eu mal au genou car, en courant très doucement, j'avais placé dessus tout mon poids. À partir du 27^e, je me suis détaché et jusqu'au 42^e, j'ai couru le plus vite possible pour mettre un terme à ma douleur. » Résultats : Bakary finit en 5h27, Thushanan en 5h40 et Renugen en 5h57. Jeunes et mentors, tous sont allés jusqu'au bout.

De retour à La Courneuve, les trois amis n'ont qu'une envie : courir à nouveau. Est-ce que ce marathon les a changés ? « Oui, répond Bakary. Courir pendant cinq heures, c'est incroyable ! Qu'est-ce qui peut m'arrêter quand je peux courir quarante-deux kilomètres ? » Thushanan : « Je me disais que jamais je pourrais. Donc je ne peux plus me dire que quelque chose est impossible. » « Oui, c'est quoi, l'impossible ? » renchérit Renugen. Ils sont tous reconnaissants envers Malek Boukerchi, Renugen expliquant qu'« il nous poussait vers le haut avec la phrase : "Tout le monde va le finir." » « Un grand merci à tout le monde, à Malek, à La Courneuve ! » conclut Bakary. ● Nicolas Liébault

La parole à...
MALEK BOUKERCHI,
ultra-marathonien,
président de l'association
Les 42

« Notre objectif est d'être des passerelles pour que les jeunes se subliment et se dépassent. J'ai créé Les 42 début 2023 dans le but de faire courir le marathon à des jeunes de 18 à 28 ans, repérés par le biais des missions locales, diplômés ou non, de la ruralité ou de la ville, pratiquant ou non le sport. J'ai dit aux dirigeants d'entreprise qui veulent recruter : la compétence technique, on s'en fout, c'est la discipline et l'engagement qui permettent de tenir dans la vie ! Ces "mentors" ont alors financé le projet et se sont engagés à aider ensuite les jeunes grâce à leur réseau. Ce qui est beau est que neuf de ces dirigeants sont venus courir. Présentes au premier entretien, Nadia Chahboune, adjointe au maire, et Mylène Bonhomme, du cabinet, m'ont présenté Bakary et Thushanan, lequel a amené Renugen. Et on les a retrouvés toutes les deux à Athènes pour courir avec nous. J'espère une prochaine édition à New York ou Chicago. Le but : que quarante-deux jeunes soient sur la ligne de départ. L'aventure continue ! »

Propos recueillis par N. L.

Aide d'urgence pour les femmes victimes de violences conjugales

A partir du 1^{er} décembre, une aide d'urgence va être mise en place pour aider les femmes victimes de violences à quitter le domicile conjugal. Celles-ci pourront la demander dans toutes les caisses d'allocations familiales (CAF). Les violences doivent être attestées par un document datant de moins de douze mois à la date de la demande : dépôt de plainte, ordonnance de protection, signalement au procureur de la République. Le montant de l'aide, d'un minimum de 600 euros, sera calculé en fonction des revenus de la demandeuse ainsi que de la composition de sa famille. L'aide sera versée automatiquement. ●

Ici,
vous pouvez dorénavant
nous demander un dépistage du VIH.
Sans ordonnance



Dépistage du VIH gratuit sans ordonnance

Depuis le 1^{er} janvier 2022, le dépistage sans ordonnance du VIH (virus de l'immunodéficience humaine) en laboratoire de biologie médicale est intégralement pris en charge par l'Assurance maladie, sans avance de frais et sans rendez-vous. À La Courneuve, il est possible d'avoir accès à ce dispositif ouvert aux assuré-e-s sociaux, à leurs ayants droit et aux bénéficiaires de l'aide médicale de l'État (AME) dans deux laboratoires :

- Selas Eylau Unilabs, 72, rue de la Convention, tél. : 01 48 36 59 42.
- Bio Optima, 95, avenue Paul-Vaillant-Couturier, tél. : 01 48 38 52 08.

Perturbations sur le RER B

Jusqu'au 8 décembre, du lundi au vendredi, le trafic sera interrompu à partir de 22h45 entre Châtelet – Les-Halles et l'aéroport Charles-de-Gaulle en raison de travaux. Du 11 au 22 décembre, du lundi au vendredi, le trafic sera interrompu à partir de 23 heures entre Aulnay-sous-Bois et l'aéroport Charles-de-Gaulle, toujours en raison de travaux. Des bus de remplacement sont prévus.

Combien de points sur le permis ?

Depuis le 22 novembre, « Mes points permis » remplace « Télépoints ». Ce téléservice permet de consulter gratuitement le nombre de points que vous avez sur votre permis de conduire. Si vous avez commis une infraction peu de temps avant de consulter le site, il se peut que celle-ci ne soit pas encore enregistrée. Il y a aussi un décalage entre le moment où des points vous sont réattribués et le moment où ils sont ajoutés sur « Mes points permis ». Sur ce téléservice, vous pouvez également télécharger un document permettant d'attester la validité de votre permis de conduire. Il y est indiqué les catégories de véhicules que vous pouvez conduire et si vos droits à conduire ont été suspendus ou non. Ce document peut notamment vous être demandé par votre assureur automobile, par l'opérateur vous mettant en relation avec des passager-ère-s si vous exercez une activité de conducteur de voiture de transport avec chauffeur (VTC) ou pour justifier de vos droits lorsque votre responsabilité civile est engagée à la suite d'un accident de la route. ●

Pour accéder à « Mes points permis », vous pouvez créer un compte personnel sur ce téléservice ou utiliser FranceConnect.

Propreté

Le calendrier de la collecte des encombrants

Meubles, matelas et sommiers ou appareils de gros électroménager : en raison de leur taille ou de leurs poids, ces déchets volumineux appelés encombrants sont collectés à part. À La Courneuve, ces collectes sont prévues tous les mercredis des semaines paires, les prochaines auront donc lieu :

> mercredi 13 décembre > mercredi 27 décembre

N'oubliez pas de sortir vos encombrants sur le trottoir la veille, à partir de 20h. Si vous les déposez sur la voie publique ou privée en dehors de ces créneaux, vous vous exposez à une amende allant jusqu'à 3 000 euros. Une déchetterie gratuite est à la disposition des particulier-ère-s 7 jours sur 7 à Aubervilliers, au 22, rue des Bergeries. ●



La tournée
du Grand Paris Express
— exposition itinérante —



Tournée du Grand Paris Express

La Société du Grand Paris fait circuler un camion mobile permettant d'informer habitant-e-s et usager-e-s sur l'arrivée du Grand Paris Express. Il fera étape à La Courneuve les 5 et 6 décembre prochains, au niveau du parvis de la gare du RER B.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCE

SEPTEMBRE

- 28 Maryam Moussabay • 30 Jayden Kennedy •

OCTOBRE

- 3 Avanthika Thiyagarajah • 5 Mouhamed Toure • 7 Léo Said • 12 Maelys Mwarabu Kambi • 13 Ismaïl Kebe • 17 Nalya Camara • 21 Tasnuva Ahmed • 22 Anika Sivalingam •

NOVEMBRE

- 4 Walya Tabibou Assoumani • 9 Mohamed Guettari • 8 Marvin Blandy Basso • 13 Sila Gunduz • 13 Nely Ferroudj •

MARIAGE

- Hassim Bakotmalalaet Ifate Hederaly •

DÉCÈS

- Diaguely Thiam • Odette Lopes Tavares Borges • Mahamad Chundoo • Vesna Pajic • Nadine Ramaka •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

- Tél. : 0 800 074 904
(gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

- Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.
MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

- 1 mail de l'Égalité / 58 avenue Gabriel-Péri
- Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@lacourneuve.fr
Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.
- M^{me} la députée, **Soumya Bourouaha**, reçoit sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République, par téléphone: 01 49 92 62 05.

30 NOVEMBRE ET 7 DÉCEMBRE

VOIRIE OPÉRATIONS COUP DE PROPRE

Les agent-e-s de Plaine Commune organisent des temps de nettoyage intensif dans les quartiers :

30/11 : rue Jean-Pierre Timbaud.

7/12 : rues Nungesser, Coli, Guynemer, Anizan-Cavillon.

De 6h à 13h. Si vous habitez ces voies, pensez à déplacer votre véhicule.

30 NOVEMBRE

PROJECTION CINÉ-DÉBAT

Dans le cadre de la Journée d'élimination des violences faites aux femmes, projection de *L'Amour et les Forêts*, de Valérie Donzelli, suivie d'une discussion avec des professionnel-le-s du Centre municipal de santé Salvador-Allende.

Cinéma L'Étoile, à 19h30.

ÉLU-E-S INSTALLATION DU CONSEIL COMMUNAL DES ENFANTS

Les nouveaux membres du Conseil communal des enfants (CCE) sont invités à la séance d'installation en mairie.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville à 18h.

2 DÉCEMBRE

SOLIDARITÉ TÉLÉTHON

L'association Tempo organise une journée festive en faveur du Téléthon.

Gymnase El-Ouafi, à 15h30. ENTRÉE: 1 EURO.

2 ET 16 DÉCEMBRE

AIDE PERMANENCE JURIDIQUE

L'Amicale des locataires – 4000 Sud propose un accompagnement gratuit en cas de difficulté dans vos démarches administratives et juridiques.

15, mail Maurice-de-Fontenay, de 10h à 13h, 5^e étage, porte 2. SANS INSCRIPTION.

5 DÉCEMBRE

RÉUNION TRAMWAY T1

Réunion publique de présentation de la réfection de la station de tramway T1 Hôtel de Ville, en présence d'agent-e-s du Département de la Seine-Saint-Denis, de la RATP, de Plaine Commune et de La Courneuve.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h.

6 DÉCEMBRE

ATELIER VÉGÉTALISATION

Semez, plantez, récoltez à la médiathèque! Suivez l'évolution des cultures, observez-les pousser et continuez à apporter vos bonnes idées pour rendre notre médiathèque plus verte.

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

Sur inscription : 01 71 86 34 70.

7 ET 8 DÉCEMBRE

SPECTACLE THÉÂTRE D'OBJETS

La compagnie Le bel après minuit propose son spectacle *Mamie elle fait que des pulls blancs parce que la neige lui manque*. C'est une histoire de fil, de tissage, de nœuds, de ce que l'on se transmet de parents à enfants, de ce que l'on se raconte...

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30 le 7/12 et à la Maison Marcel-Paul, à 14h30 le 8/12.

9 DÉCEMBRE

SOLIDARITÉ DON DU SANG

Vous pouvez sauver des vies en donnant votre sang. Une collecte a lieu à La Courneuve.

**RV: <https://vu.fr/HPHGJ>
Who is Hussain, 5, rue Lacazette, de 9h à 13h30.**

12 DÉCEMBRE

INITIATION INFORMATIQUE

Curieux-euse des nouvelles technologies? Initiez-vous à l'ordinateur, à Internet ou à l'usage d'outils numériques en participant à cette session de découverte proposée pour apprendre les bases, se remettre à niveau ou se perfectionner en informatique.

Médiathèque Aimé-Césaire, de 17h à 19h.

14 DÉCEMBRE

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Dernier conseil municipal de l'année 2023.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

15 DÉCEMBRE

SPECTACLE HIKU

En mélangeant cinéma et théâtre documentaire, *HIKU* nous emmène à la rencontre de trois *hikikomori* (personnes isolées) : Shizuka, Matsuda et Yagi.

Centre culturel Jean-Houdremont, à partir de 19h. LIRE LE SORTIR.

16 DÉCEMBRE

CLUB FÊTE DU BCC

Le Basket club courneuvien fête la fin d'année. Au programme : jeux sportifs, Père Noël et récompenses...

Adhérent-e-s du club, notez cette date!

Gymnase Antonin-Magne, de 10h à 12h.

17 DÉCEMBRE

SPORT LES ASSOS EN FÊTE

PropuL'C organise avec la collaboration d'autres associations sportives une matinée solidaire afin de récolter un maximum de vêtements chauds qui seront distribués lors des maraudes effectuées par l'association Bon-Lieu.

Au programme : Body Attack, Full Dance, Zumba, R'Jump (corde à sauter), cross-training.

Gymnase El-Ouafi, de 10h à 13h.

19 DÉCEMBRE

GARE MISE EN LUMIÈRE

En présence du maire Gilles Poux et d'un artiste (plus d'informations dans le prochain *Regards*).

À 18h, parvis de la gare.

20 DÉCEMBRE

SPORT PORTES OUVERTES DE L'EMEPS

Pour les Mini-Baby (moyenne section)

• de 10h30 à 11h30.

Pour les Baby (grande section)

• de 13h30 à 15h (gymnase Anatole-France).

• à 13h (pour un départ en car avec votre enfant depuis le gymnase Béatrice-Hess).

Pour les 6 ans (CP), 7-8 ans (CE1 et CE2), 9 et 11 ans (CM1 et CM2)

• de 13h30 à 17h 30 (avec des départs en car pour les 7-8 ans et 9-11 ans permettant de se rendre sur les autres gymnases de la ville).

Lors de ce temps fort, votre enfant recevra un sachet de chocolats. Reprise de l'Emeps après les vacances de Noël, le mercredi 10 janvier 2024.

23 DÉCEMBRE

ATELIER PORTE-CLÉS

Venez créer un porte-clés personnalisé avec la nouvelle découpeuse laser que la médiathèque vient de recevoir.

Médiathèque John-Lennon, de 15h à 17h.

DU 1^{ER} AU 4 DÉCEMBRE – ANNIVERSAIRE – 40 ANS DE LA MARCHÉ POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LE RACISME

• **1^{er}/12, au centre culturel Jean-Houdremont, à 18h** : vernissage et visite de l'exposition photographique de la Marche en présence du photographe Amadou Gaye.

À 19h : 1983. Une pièce de la compagnie Nova (mise en scène : Margaux Eskenazi et Alice Carré), qui met en exergue les luttes antiracistes et la Marche de 1983.

• **2/12, allée du Progrès (devant le cinéma), à 11h** : inauguration de la fresque de l'artiste d'Ernesto Novo, commandée par le Département pour commémorer les 40 ans de la Marche.

À la Maison de la citoyenneté James-Marson, à 14h30 : table ronde « 40 ans de la Marche : et après? », avec Toumi Djaïdja, initiateur de la Marche, Piero-D Galloro (université de Lorraine), des jeunes des Médias C'est Nous, Mimouna Hadjam, présidente d'Africa93, Kaïssa Titous, ex-présidente de Radio Beur et ancienne marcheuse, et Alice Carré, de la compagnie Nova.

• **3/12, au cinéma L'Étoile, à 16h** : projection de *Douce France, la saga du mouvement « beur »*, de Mogniss H. Abdallah et Ken Ferro (1993).

TARIF: 3 EUROS.

• **4/12, au cinéma L'Étoile, à 20h** : projection de *La Marche*, de Nabil Ben Yadir (2013). **TARIF: 3 EUROS.**

• **Tout le mois de décembre**, la médiathèque Aimé-Césaire proposera une sélection de livres, audio et musiques.

DU 23 DÉCEMBRE AU 7 JANVIER 2024 ENFANCE – CONGÉS SCOLAIRES

Les élèves reprendront le chemin de l'école lundi 8 janvier.

TOUTES LES ÉCOLES

DU 8 DÉCEMBRE 2023 AU 5 JANVIER 2024 – FESTIVITÉS – SOLID'AIR DE FÊTE



Du 8/12 au 5/01, mail de l'Égalité: patinoire.

8, 9 et 10/12: Téléthon.

9/12 de 14h30 à 17h30: les 4000 en fête.

Animations festives intergénérationnelles permettant la rencontre, l'échange et la convivialité avec les habitant-e-s des 4000.

15/12, à 18h, à l'hôtel de ville: soirée des mises à l'honneur.

16/12, à 18h, à l'hôtel de ville: soirée des lauréat-e-s (les diplômé-e-s de l'année). Dress code : « black & white ».

16/12 de 14h à 17h, à la Maison pour tous Cesária-Évora: collecte de jouets.

19/12 de 9h30 à 17h30, à l'hôtel de ville:

Forum des solidarités. Plus de 30 stands sur les thèmes de la solidarité et de l'accès aux droits : Aides sociales – Logement – Accès à la justice – Santé – Accompagnement numérique – Aide aux démarches – Participation citoyenne.

20/12 à 18h25, à la Maison de la citoyenneté James-Marson: cérémonie des 10 ans du Contrat courneuvien de réussite (CCR).

21/12: débat solidaire. Dans le cadre de l'impulsion d'une réflexion autour de la notion de solidarité – et dans une démarche

d'inclusion et participation citoyenne – cet événement offre l'occasion d'échanger et de débattre autour de ce concept et de sa concrétisation à La Courneuve.

22/12, à la Maison pour tous Youri-Gagarine: réveillon solidaire.

23/12, à la Maison pour tous Cesária-Évora: réveillon solidaire.

5/01, à la patinoire: vœux du maire.

Lieux et horaires sur le site web: **lacourneuve.fr**

SOLID[!] *Air* DÉ FÊTE



LE MOIS
DE LA SOLIDARITÉ

**Du 8 décembre 2023
> Au 5 janvier 2024**

Retrouvez tout le programme
sur lacourneuve.fr

Patinoire

Séniors

Familles

**Forum
des solidarités**

19 décembre

9h30 > 17h

Hôtel de Ville



Programme

Flashez le QR code
ou retrouvez tout le programme sur lacourneuve.fr



lacourneuve.fr



laCourneuve